



Rektorenkonferenz der Schweizer Universitäten
Conférence des Recteurs des Universités Suisses
Conferenza dei Rettori delle Università Svizzere
Rectors' Conference of the Swiss Universities

Newsletter no 1 / mai 2008

Highlight

«Savoir-faire académique et flair politique: voilà le plus important!»

A la fin du mois de juillet 2008, le recteur de l'Université de Zurich, le professeur Hans Weder, remettra sa charge de président de la CRUS au professeur Antonio Loprieno, recteur de l'Université de Bâle. Quels objectifs la CRUS a-t-elle atteints grâce au président sortant? Quels sont, aux yeux du nouveau président, les défis majeurs qui attendent la CRUS? Les deux recteurs font le bilan et évoquent ensemble l'avenir.

Monsieur Weder, quel est l'objectif majeur que vous avez atteint durant votre mandat à la tête de la CRUS?

Hans Weder: J'ai cherché à me concentrer sur la collaboration entre les universités. C'est en interrogeant les autres sur l'expérience qu'ils ont acquise par rapport à certains problèmes qu'on apprend le plus. En coopérant les uns avec les autres, nous avons ainsi pu relever avec succès toute une série de défis.



«Au niveau mondial, les hautes écoles suisses doivent se renforcer mutuellement.» Hans Weder

Quelle est l'importance de la concurrence entre les hautes écoles dans ce processus?

H. Weder: Je suis favorable à la concurrence entre chercheurs, mais non entre les institutions. Au niveau mondial, les hautes écoles suisses doivent se renforcer mutuellement.

«Paradoxalement, nous sommes tributaires à la fois de la coordination et de la concurrence.»
Antonio Loprieno

Antonio Loprieno: Dans le paysage universitaire suisse, paradoxalement, nous sommes tributaires à la fois de la coordination et de la concurrence. Les institutions suisses prises séparément sont trop petites pour pouvoir résister seules à la concurrence internationale. Mais elles sont trop bonnes pour renoncer à leur diversité.

Monsieur Loprieno, en août prochain, vous reprendrez la présidence de la CRUS. Qu'est-ce que cela signifie pour vous personnellement?

A. Loprieno: Je crois que le rôle de président consiste principalement à écouter. Mon devoir sera donc de cerner les besoins des différentes institutions. Parallèlement à cela, le président remplit la fonction d'ambassadeur. Il peut marquer de son empreinte l'image du paysage universitaire suisse, aussi bien sur le plan national qu'international. Cela représente à mes yeux une tâche importante.



«Le président de la CRUS est un ambassadeur qui peut marquer de son empreinte l'image du paysage universitaire suisse, aussi bien sur le plan national qu'international.»
Antonio Loprieno

A quoi ressemblera le paysage universitaire suisse dans quelques années?

A. Loprieno: Je ne pense pas qu'il va radicalement changer par rapport à aujourd'hui. Mais deux tendances vont très vraisemblablement se renforcer. D'une part, on va assister à un partage des tâches entre les institutions, en particulier dans les domaines coûteux. Cela

signifie que les universités ne vont plus toutes proposer une formation dans tous les domaines, mais que chacune d'entre elles devra se concentrer de façon accrue sur certains domaines précis. Ce processus va conduire à la formation de pôles d'excellence dans les différentes universités. D'autre part – c'est du moins ce que je suppose – la pression sur les petites universités va s'accroître.

«Les universités vont se concentrer de façon accrue sur certains domaines précis, ce qui conduira à la formation de pôles d'excellence.» Antonio Loprieno

H. Weder: Je crois également que deux grands centres vont poursuivre leur développement: celui de Zurich-Bâle et celui de l'Arc lémanique. Le Plateau, c'est-à-dire Berne, Fribourg et Neuchâtel, devra trouver sa place entre ces deux centres.

Quel rôle joue la CRUS dans la formation de centres?

A. Loprieno: La CRUS doit mettre en œuvre son concept de développement des portefeuilles pour la totalité du domaine universitaire suisse. D'ici la fin de l'année, nous allons élaborer des propositions pour des projets de coopération qui devront être réalisés entre 2009 et 2011. Le but de cette démarche est, sur le plan national, de ne pas avoir une offre plus large que nous ne pouvons financièrement nous le permettre. En outre, nous devons établir un dialogue constructif avec les institutions concernées afin que celles-ci ne subissent pas simplement le processus actuel de formation de pôles d'excellence et de pression croissante sur les petites universités.

«Nous serons particulièrement attentifs à ce que l'autonomie des hautes écoles soit préservée.» Antonio Loprieno

Quels sont les défis que la CRUS aura à relever durant les années à venir?

A. Loprieno: A l'heure actuelle, je relève deux sujets d'importance. Outre le développement des portefeuilles dont il a déjà été question, il s'agira d'accompagner consciencieusement le processus de législation en rapport avec la nouvelle loi fédérale sur l'aide aux hautes écoles et la coordination dans le domaine suisse des hautes écoles. Nous serons particulièrement attentifs à ce que l'autonomie des hautes écoles soit préservée.

«La tâche principale de la CRUS consiste à créer des conditions optimales pour les universités suisses.» Hans Weder

H. Weder: La CRUS doit contribuer à créer des conditions-cadres qui permettent aux universités de se développer de façon optimale et de résister à la concurrence mondiale.

A. Loprieno: En résumé, le savoir-faire académique et le flair politique sont les éléments essentiels au bon fonctionnement de la CRUS.

Hans Weder, président de la CRUS jusqu'au 31 juillet 2008

Le professeur Hans Weder quittera ses fonctions de recteur de l'Université de Zurich et, au terme d'un mandat de près de deux ans, remettra sa charge de président de la Conférence des Recteurs des Universités Suisses (CRUS).

Hans Weder (né en 1946) a suivi le gymnase à St-Gall et étudié la théologie à l'Université de Zurich. Il a ensuite réalisé des études postgrades à Saint Andrews en Ecosse, au terme desquelles il a obtenu un Bachelor of Philosophy. Depuis 1980, Hans Weder est professeur ordinaire à la Faculté de théologie de l'Université de Zurich, dont il a été nommé recteur en mars 2000.

Antonio Loprieno, président de la CRUS dès le 1^{er} août 2008

Le professeur Antonio Loprieno, recteur de l'Université de Bâle, reprendra la présidence de la Conférence des Recteurs des Universités Suisses (CRUS) au début du mois d'août 2008.

Antonio Loprieno est né en 1955 en Italie. Il a étudié l'égyptologie, la linguistique ainsi que les langues et littératures sémitiques à l'Université de Turin, où il a été reçu docteur en 1977 et a exercé la charge d'assistant jusqu'en 1981. Il a ensuite poursuivi sa formation à la

Georg-August-Universität de Göttingen et y a obtenu son habilitation en 1984. Après quelques années d'enseignement et de recherche aux Universités de Göttingen et Pérouse, Antonio Loprieno est nommé en 1989 professeur ordinaire de l'University of California de Los Angeles (UCLA), où il restera jusqu'en 2000 et dirigera le Department of Near Eastern Languages and Cultures. Durant cette période, il est professeur invité à l'Université hébraïque de Jérusalem ainsi qu'à l'Université de Heidelberg. Depuis 2000, Antonio Loprieno est professeur ordinaire d'égyptologie à l'Université de Bâle. En juillet 2005, il est nommé recteur de cette même université pour la période 2006 à 2010.

18 juin 2008

 **swissuniversity.ch**

S'abonner à la newsletter ou modifier/annuler l'abonnement de la newsletter